

Trois informations capitales sur l'évolution du coronavirus en France



Science et Vie publiait le 27 avril 2019 : « *Quel est le virus le plus dangereux du monde ? Ce n'est pas celui de la peste noire, ni de la grippe espagnole, ni même du sida. Non, il s'agit d'un virus... créé de toutes pièces par l'homme ! Un virus mutant, qui affiche un taux de mortalité potentiel de l'ordre de 60 %, combiné à une extrême contagiosité et une quasi-absence de vaccin ou de traitement* ».

Intéressant, surtout si l'on considère la date. Car des virus dangereux, il y en a eu d'autres dans les années passées. Petit retour historique sur ce genre de virus depuis 2009

Entre mars et juillet 2009, dans les zones rurales des provinces de Chine centrale, apparition d'une nouvelle maladie virale avec une létalité de 30 %, provoquant une fièvre supérieure à 38°C, diminution du taux de plaquettes, symptômes gastro-intestinaux et diminution du taux de globules blancs.

<https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/medecine-virus-responsable-maladie-emergente-chine-28957/>

Mais ce n'était pas le coronavirus. Pas plus que les pommes ne sont des poires.

2012, Arabie saoudite. Syndrome viral MERS. Provoquant des affections allant du rhume au syndrome respiratoire aigu sévère, provoquant fièvre, toux et difficultés respiratoires, transmis d'homme à homme mais attribué comme source première aux chameaux. (non, ne riez pas, c'est bien ce qui a été dit). Maladie particulièrement létale : sur les mille contaminations cette année 2012 , 454 sont morts. Ce qui fait dans ce cas précis une mortalité de 45 %.
(https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/expliquez-nous/expliquez-nous-l-epidemie-de-coronavirus-mers_1780965.html) Mais ce virus-là n'a pas provoqué une pandémie, il est resté géographiquement circonscrit. Et puis là encore ce n'était pas le coronavirus.

2015, nouvelle épidémie de SRAS en Corée du Sud. 30 morts. Cela n'est pas non plus une pandémie ni un coronavirus.
https://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2015/06/26/coree-du-sud-le-mers-coronavirus-fait-plus-de-30-morts_4662340_3216.html

Février 2017, en Chine le nombre de morts de la grippe aviaire virus H7N9 explose ([Ouest-France](#), 16/02/2017) : 80 morts en janvier, des villes suspendant le commerce des volailles vivantes, la mortalité est de 40 %. Toujours pas le coronavirus.

On voit que deux foyers principaux ont été identifiés pour ces virus, l'Arabie saoudite et la Chine.

En ce qui concerne le coronavirus, quelle est son évolution aujourd'hui ?

Trois informations capitales.

D'une part les scientifiques chinois annoncent que le virus peut s'attraper une seconde fois et devient alors plus meurtrier.

<https://www.taiwannews.com.tw/en/news/3876197>.

Bien sûr on pourra se poser des questions à ce sujet. Pourquoi plus meurtrier ? Parce qu'on n'a pas réussi à faire des anticorps et que le virus est plus malin que nous ? Ou parce

qu'il revient sur des organismes déjà affaiblis ? Ou toute autre réponse. Pour l'instant on n'en sait rien. La seule chose que l'on sache, c'est que les Chinois, comme les Iraniens, mentent à leurs populations sur l'ampleur de l'épidémie, et qu'en Chine, ô horreur, des malades mourants ont été brûlés vifs sans attendre leur décès pour faire de la place dans les hôpitaux.

<https://rahunew.blogspot.com/2020/02/40-crematoriums-de-campagne-ne-peuvent.html>.

On ne s'en étonnera pas. L'année dernière, les Chinois avaient brûlé 5 000 porcs pour contenir une épidémie de peste porcine. Âmes sensibles s'abstenir.

<https://topfmradio.com/media-center/international/plus-de-5-000-porcs-brules-vifs-et-enterres-pour-contenir-le-coronavirus>

D'autre part le directeur de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré que la « *fenêtre d'opportunité* » pour endiguer la propagation du virus est en train de se refermer.

[https://www.theguardian.com/world/2020/feb/21/coronavirus-window-of-containment-narrowing-after-iran-deaths-who-warns.](https://www.theguardian.com/world/2020/feb/21/coronavirus-window-of-containment-narrowing-after-iran-deaths-who-warns)

Cette déclaration ayant été faite **avant** les nouvelles contagions en Italie de cette semaine, et surtout en Iran qui s'évertue à cacher la réalité du problème, on peut se demander si la fameuse fenêtre est aujourd'hui refermée. Cela signifierait que la propagation du virus ne peut plus être endiguée. En France, bien que cela soit caché aux populations et que les informations restent strictement locales, il n'y a pas une seule ville, grande, moyenne ou petite, qui n'ait son ou ses cas de gens infectés. Le virologue australien Paul Hunter vient de déclarer que nous atteignons « le point de non-retour ». Mais en tout état de cause, le virus est maintenant partout. Et en France dans toutes nos villes.

La troisième information a été donnée aujourd'hui : le coronavirus a infecté un chien paraît-il. Affirmation à suivre bien sûr. Mais qui pose de nombreuses questions.

Reste à savoir si le virus va muter en se répandant, quel est son taux de mortalité, s'il y a des gens qui génétiquement ne peuvent le contracter, et si les scientifiques sont capables

de mettre au point des traitements. Bref quelle est sa nature que l'on semble ignorer aujourd'hui. Mais les comportements auront aussi un rôle à jouer : entre autres éviter les regroupements et les lieux à forte densité de population ainsi que les contacts, car il n'y aura pas grand-chose à faire sinon attendre que ça se passe et faire ensuite le décompte des victimes.

Louise Guersan